

Qiu Xiaolong

un dîner chez Min



LIANA LEVI



Mystère et boule de riz

Livre
du mois

Qiu Xiaolong a grandi à Shanghai : victime avec sa famille de la Révolution culturelle, il s'exile définitivement aux États-Unis après les événements de Tiananmen. Le regard que porte l'auteur sur la société chinoise actuelle et son Parti unique est acéré et glaçant, que ce soit pour dénoncer la corruption des dirigeants, la pollution ou la dérive mercantiliste de l'« économie socialiste de marché ». Dans *Un Dîner chez Min*, l'on retrouve l'inspecteur Chen Cao, héros d'une série de déjà onze romans. Cet alter ego de l'auteur étudie comme lui la littérature et l'anglais, cite de la poésie à tour de pages et juge son pays

avec amertume. Désormais mis au placard par le Parti, il va toutefois enquêter sur le meurtre de la cuisinière d'une courtisane, Min Lihua. Et y trouver un parallèle intrigant avec une aventure du juge Ti, un

légendaire Sherlock Holmes chinois sous la dynastie Tang... Dans le plus pur style polar, traduit de l'anglais par **Adélaïde Pralon**, paragraphes courts et dialogues se succèdent, entraînants et efficaces. Comme dans les autres romans de la série dédiée à Chen Cao, l'intrigue familière et l'enquête policière ne semblent qu'un pré-

texte pour permettre une plongée très réus-

sir dans la Shanghai du XXI^{ème} siècle, sa société, ses loisirs, sa gastronomie, sans oublier le poids de l'Histoire, ou les jeux de pouvoir. Ainsi les interactions entre Chen et sa secrétaire Jin traduisent-elles avec humour le fossé des générations, notamment autour de la technologie.

Très pédagogue, Qiu prend le temps d'exposer à son lecteur par personnages interposés les spécificités culturelles de son intrigue, quitte à sacrifier le naturel de certains dialogues et la psychologie de certains personnages secondaires. Ceux qui connaissent bien la Chine pourront reprocher au *page-turner* de Qiu de s'adresser visiblement à un lectorat occidental, en distillant quelques clichés exotiques, mais le voyage s'avère suffisamment immersif et prenant pour rapidement ne plus y penser.

♦ PAUL CANESSA ♦



Un dîner chez Min ♦ Qiu Xiaolong
éditions Liana Levi, 18 €
À paraître le 4 février



POLAR

MISTER TI



★★★ *Un dîner chez Min, de Qiu Xiaolong.*
Liana Lévi, 256 p., 18 €. Traduit de l'anglais (États-Unis) par Adélaïde Pralon.

Après avoir irrité certaines huiles du Parti en dénonçant la corruption, l'inspecteur Chen Cao a été écarté de la police de Shanghai, bombardé directeur du Bureau de la réforme du système judiciaire (un poste sans pouvoir réel) et envoyé illico presto en « congé de convalescence ». L'ex-policier en profite pour se passionner pour le juge Ti, personnage historique de l'ère Tang, devenu le « Sherlock

Holmes chinois » durant les années 1950. C'est alors qu'un de ses vieux amis le contacte au sujet d'une affaire délicate : une courtisane qui organisait des dîners très privés avec des hommes influents de la ville, accusée de meurtre, est entre les griffes de la redoutable Sécurité intérieure. Pour démêler les fils de ce crime, Chen va devoir marcher sur des œufs... Pas de panique ! Le héros du romancier sino-

américain Qiu Xiaolong a l'habitude de regarder où il met les pieds. Voilà en effet déjà une douzaine de passionnants polars où ce sympathique détective conjugue avec habileté sa passion pour la poésie et les petits plats de xiaolong bao (raviolis vapeur au bouillon) avec la résolution d'épineuses enquêtes en milieu hostile, dans une Chine en proie à l'arbitraire et aux purges. *Philippe Blanchet*



Juste après avoir raconté l'histoire tragique de Xuanji, poétesse et courtisane de la dynastie Tang, condamnée à mort dans *Une enquête du vénérable juge Ti* (Piccolo), Qiu Xiaolong revient avec le non moins célèbre inspecteur Chen, récemment écarté de ses fonctions en toute

discretion par l'administration du Parti. Un vieil ami lui demande tout de même d'enquêter dans l'ombre au sujet de Min. Non pas poétesse mais restauratrice sélect et sublime courtisane, celle-ci voit son destin se confondre avec celui de Xuanji lorsqu'elle est accusée du meurtre de son employée après un de ses fameux dîners. Le romancier chinois ne nous déçoit pas: il nous campe une intrigue efficace, dans le Shanghai contemporain, toujours imprégné de l'Histoire de son pays. Et ses personnages, de l'inspecteur à son efficace secrétaire Jin, ont tout intérêt à composer avec les représentants du pouvoir. Qui aurait pensé que Chen tirerait si facilement sa révérence? ► **PAR LAURA MOUVEAUX LIBRAIRIE SAURAMPS ODYSSEE (MONTPELLIER)**

QIU XIAOLONG *UN DÎNER CHEZ MIN*

Traduit de l'anglais (États-Unis)
par Adélaïde Pralon
Liana Levi
302 p., 18 €

👁️ LU & CONSEILLÉ PAR

Y. Bastian
Bib. de Sarrebourg
D. Allard
Lib. La Sorbonne
(Nice)



Un Dîner chez Min

Par Qiu Xiaolong

(traduit de l'anglais – États-Unis –
par Adélaïde Pralon),
éditions Liana Levi, 18 €.

Sortie le 4 février.

Héros des romans policiers de l'auteur chinois Qiu Xiaolong, l'inspecteur Chen Cao est de retour pour une nouvelle enquête qui s'annonce épineuse. Min, courtisane qui organise des dîners d'exception pour des invités de prestige, est accusée du meurtre de sa cuisinière. La Sécurité intérieure est sur le coup, sans doute à cause de son surnom subversif de « Dame républicaine ». S'agirait-il d'un coup monté ? Chargé de l'innocenter, le détective se met à réunir les indices lorsque l'un des convives de Min est retrouvé mort à son tour, suivi d'une jeune policière de la brigade criminelle empoisonnée dans l'hôtel où était détenue l'accusée...

Pour ceux qui... aiment les polars à suspense sur fond de politique et de corruption,



LIVRES

Signé Qiu Xiaolong

Même au cœur de la morosité ambiante on trouve parfois de petits éclats de bonheur qui font du bien au cœur. Découvrir sur la couverture d'un livre le nom de Qiu Xiaolong fait assurément partie de ces douces joies capables d'illuminer toute une journée.

Plus que jamais au sommet de tout son talent, l'auteur chinois qui écrit en anglais nous revient avec un nouvel opus des inoubliables aventures de l'inspecteur Chen Cao. Érudition, poésie, gastronomie, plongée dans une Chine aussi fascinante qu'inquiétante, tout y est. Et le plus dur sera peut-être de savourer chaque page pour ne pas arriver trop vite au dénouement, quoique l'appendice nous réserve une bien jolie surprise. Une fois de plus ce sera un pur plaisir que d'accompagner



Chen Cao, pourtant désormais maintenu à l'écart de la police de Shanghai, dans une enquête qui pourrait avoir des conséquences inattendues...

Florence DALMAS

« Un dîner chez Min »,
Qiu Xiaolong, Liana Levi.
256 p. 18 €. (En librairie
le 4 février)